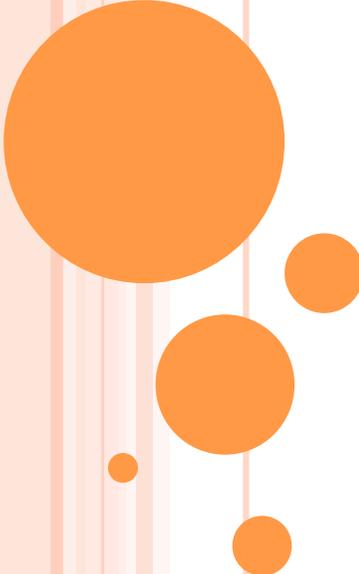


SESSION COLONISATION
Journées de l'Economie
LYON- 21 Novembre 2008

**CROISSANCE, DÉVELOPPEMENT ET
COLONISATION : L'APPORT DES
ÉCONOMISTES**

Par



Abdallah ZOUACHE

CREUSET-CNRS

Université Jean Monnet

Saint-Etienne

SOMMAIRE

- Le problème de la persistance du sous-développement en Afrique et Moyen-Orient
- De l'introduction de la question coloniale en macroéconomie contemporaine
- L'approche néo-institutionnaliste de l'héritage colonial
- Diversité ethnique et héritage colonial
- Limites des approches contemporaines



QUE NOUS APPREND L'ÉCONOMIE STANDARD PAR RAPPORT À LA QUESTION DU DÉVELOPPEMENT ?

- Auteur de Référence : Robert Solow
- La thèse centrale : les pays dits pauvres (avec une richesse par habitant faible) doivent converger vers les pays riches.
- Indicateur de richesse est avant tout « matériel » : le Produit Intérieur Brut par habitant (ou PIB par tête)
- Mécanisme sous-jacent :
 - Plus de croissance = Développement.

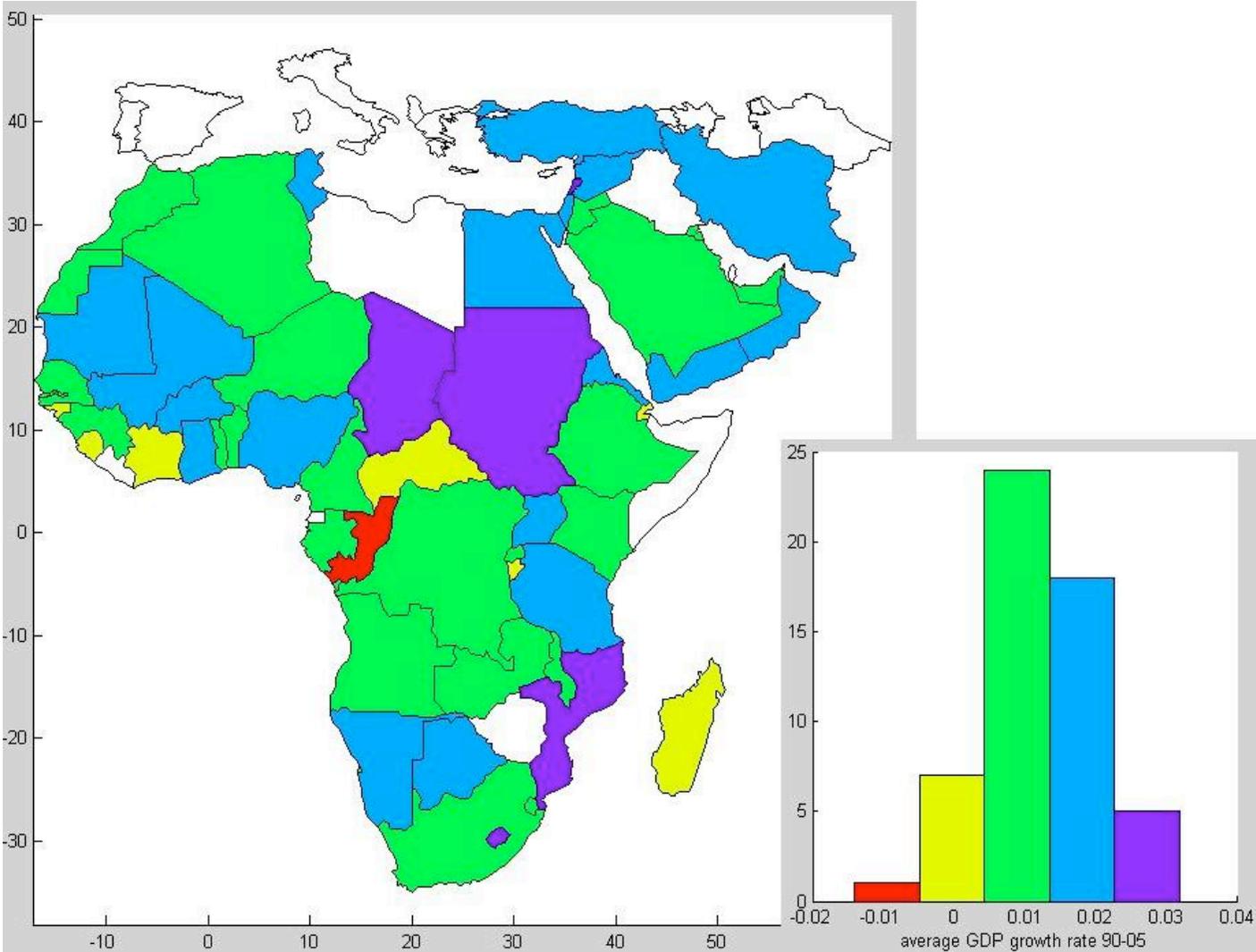


DE LA QUESTION COLONIALE EN ECONOMIE CONTEMPORAINE

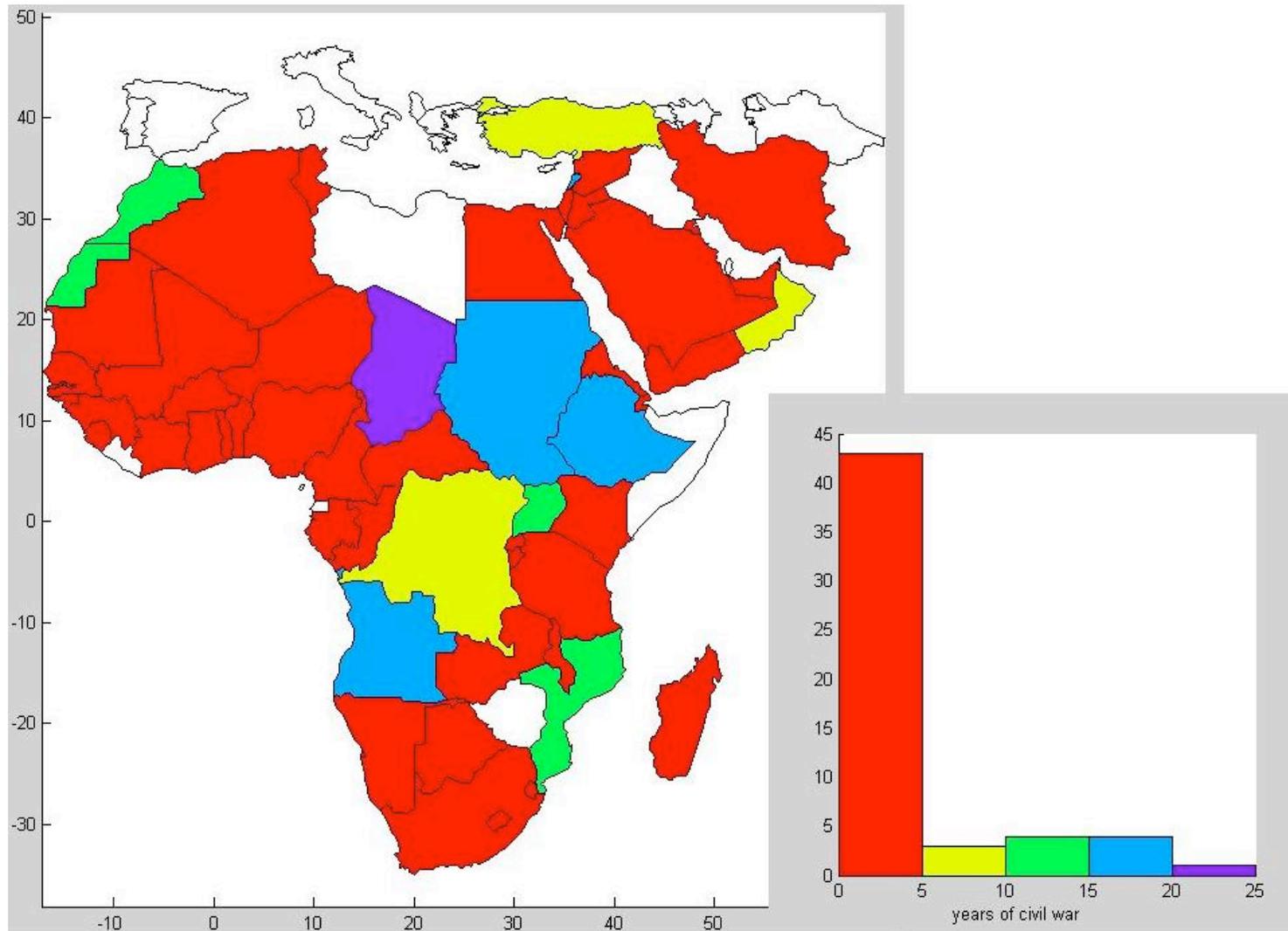
- La théorie standard de la croissance n'arrive pas à expliquer pourquoi certains pays ne convergent pas vers les pays développés
- En particulier, les pays Africains semblent dans une trappe à sous-développement :
 - Taux de croissance annuel moyen en Afrique de 1960 à 1990 proche de 0. Certains pays se sont même appauvris sur cette période.
 - De meilleures performances sur la période récente mais les taux sont trop faibles pour une convergence.
 - Persistance d'une instabilité politique.
 - De nombreux indicateurs qualitatifs (santé, démographique, éducation ..) sont dans le rouge.



TAUX DE CROISSANCE ANNUEL MOYEN 1990-2005 (AFRIQUE ET MOYEN-ORIENT)



CONFLITS EN AFRIQUE ET MOYEN-ORIENT



CERTAINS ECONOMISTES SE SONT DÈS LORS TOURNÉS VERS L'APPROCHE NÉO-INSTITUTIONNALISTE

- Douglass North (2005). *Understanding the process of economic change*, Princeton University Press.
- Acemoglu, Daron, Simon Johnson, and James A. Robinson. 2001. "The Colonial Origins of Comparative Development: An Empirical Investigation." *American Economic Review* 91: 1369-1401.
- Acemoglu, Daron, Simon Johnson, and James A. Robinson. 2002. "Reversal of Fortune: Geography and Institutions in the Making of the Modern World Income Distribution." *Quarterly Journal of Economics* 118: 1231-1294.



LE CADRE THÉORIQUE

- Dans ce cadre néoclassique, institutions = droits, règles d'incitations. Les institutions sont cruciales parce qu'elles influencent la structure des incitations économiques dans une société
- Les institutions économiques efficaces sont celles qui fournissent la sécurité des droits de propriété et un accès relativement égal aux ressources économiques.
- La question centrale devient :
Pourquoi certains pays ont-ils “réussi” plus que d'autres à adopter des institutions favorables à la croissance et au développement ?



Pouvoir Politique



Institutions



Sécurité droits de propriété



Incitations

Economiques



Investissements

physique et humain



Innovations,

Organisations Ecos



Croissance et Développement



LE SOUS-DÉVELOPPEMENT

- Le sous-développement s'expliquerait dès lors par le fait qu'un pays peut être coincé à un niveau de stagnation économique du fait de ses institutions.
- Or, les institutions n'évoluent pas facilement
- Il y a donc une dépendance aux conditions initiales : à partir du moment où l'économie est sur un sentier inefficace cause de stagnation économique, ce sentier peut perdurer.
- C'est à ce moment qu'intervient la question de l'héritage colonial.



L'HÉRITAGE COLONIAL À LA ACEMOGLU

- C'est l'idée que les ex-colonies qui bénéficient aujourd'hui d'un niveau de vie élevé sont les colonies où le taux de mortalité des colons était le plus faible. Pourquoi ?
- Selon Acemoglu, plus les taux de mortalité des colons étaient faibles, plus les nouveaux colons ont fixé des institutions efficaces (au sens de importés des pays européens).
- Les différences dans les taux de mortalité européens sont considérés comme des instruments de mesure ou d'estimations des institutions. Or, la faible mortalité pendant la colonisation seraient corrélées avec le niveau du PIB aujourd'hui.



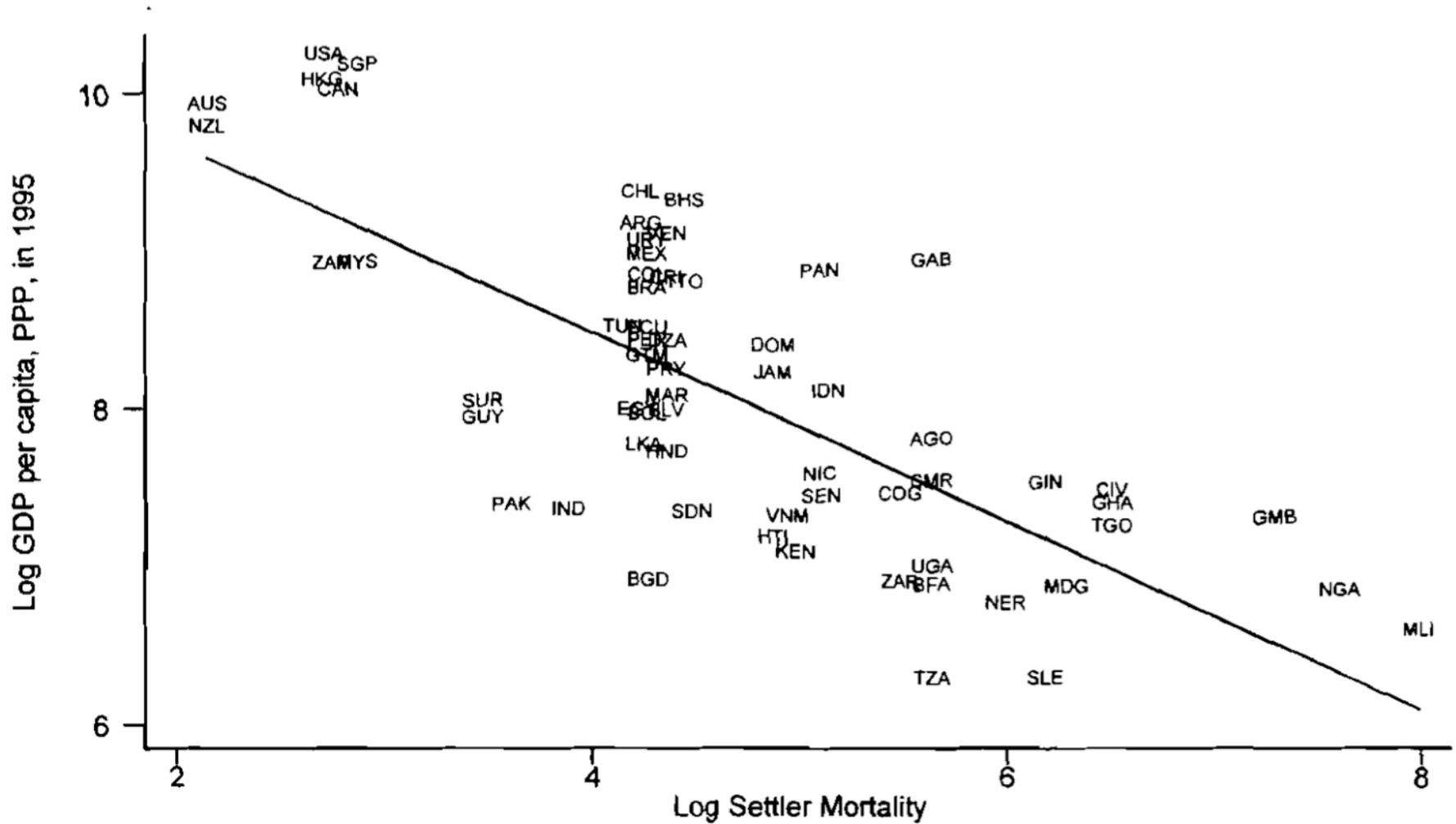


Figure 15. Log mortality of potential European settlers and log GDP per capita in 1995.



DIVERSITÉ ETHNIQUE, COLONISATION ET DÉVELOPPEMENT

- Easterly W. et Levine R. (1997), “Africa’s Growth Tragedy : Policies and Ethnic Divisions”, *Quarterly Journal of Economics*, 112 (4), pp. 1203-50.
- Easterly W. et R. Levine (2003), “Tropics, Germs and Crops: how Endowments Influence Economic Development”, *Journal of Monetary Economics*, 50 (1), 3-39.



- Ces auteurs rejoignent la thèse d'Acemoglu et al.
- Idée qu'une trop grande diversité ethnique empêche l'atteinte d'une stabilité politique et concourt à l'opposition des intérêts, voire conduit à la guerre et donc est un facteur institutionnel néfaste pour le développement économique
- Or, la diversité ethnique est souvent un héritage colonial (exemple actuel de la République Démocratique du Congo, lié au cas du Rwanda).



RISQUE D'UNE DÉRIVE ETHNOCENTRISTE

- Sachs J., 2003, "Institutions Matter, but not for everything". *Finance and Development*, June, 38-41.
- Les revenus élevés des Etats-Unis, de l'Europe et du Japon sont attribués à des institutions sociales supérieures
- Les pays les moins développés doivent développer des institutions « occidentales » s'ils veulent s'en sortir.

Note : Sachs, économiste à Columbia, est conseiller spécial pour le développement attaché au secrétaire général de l'ONU)



- Les pays sous-développés sont les pays qui n'ont pas su créer des structures institutionnelles plus complexes pour faire face à l'accroissement des échanges suite aux deux révolutions industrielles notamment.
- Leurs structures institutionnelles ne leur permettaient pas de réaliser les avantages de la technologie. La révolution scientifique et technique nécessitait un bouleversement de la société.
- Il faut donc que les institutions soient flexibles pour "passer" chaque étape de développement. La deuxième révolution industrielle a ainsi créé des marchés impersonnels mais a provoqué également une urbanisation, le développement de l'insécurité et le bouleversement de la famille traditionnelle.



MERCI POUR VOTRE ATTENTION



QUELQUES ÉLÉMENTS SUPPLÉMENTAIRES

- Carte Afrique et Moyen-Orient
- Graphiques
- Référence à l'article de Canova et al.



CARTE DE L'AFRIQUE ET MOYEN-ORIENT



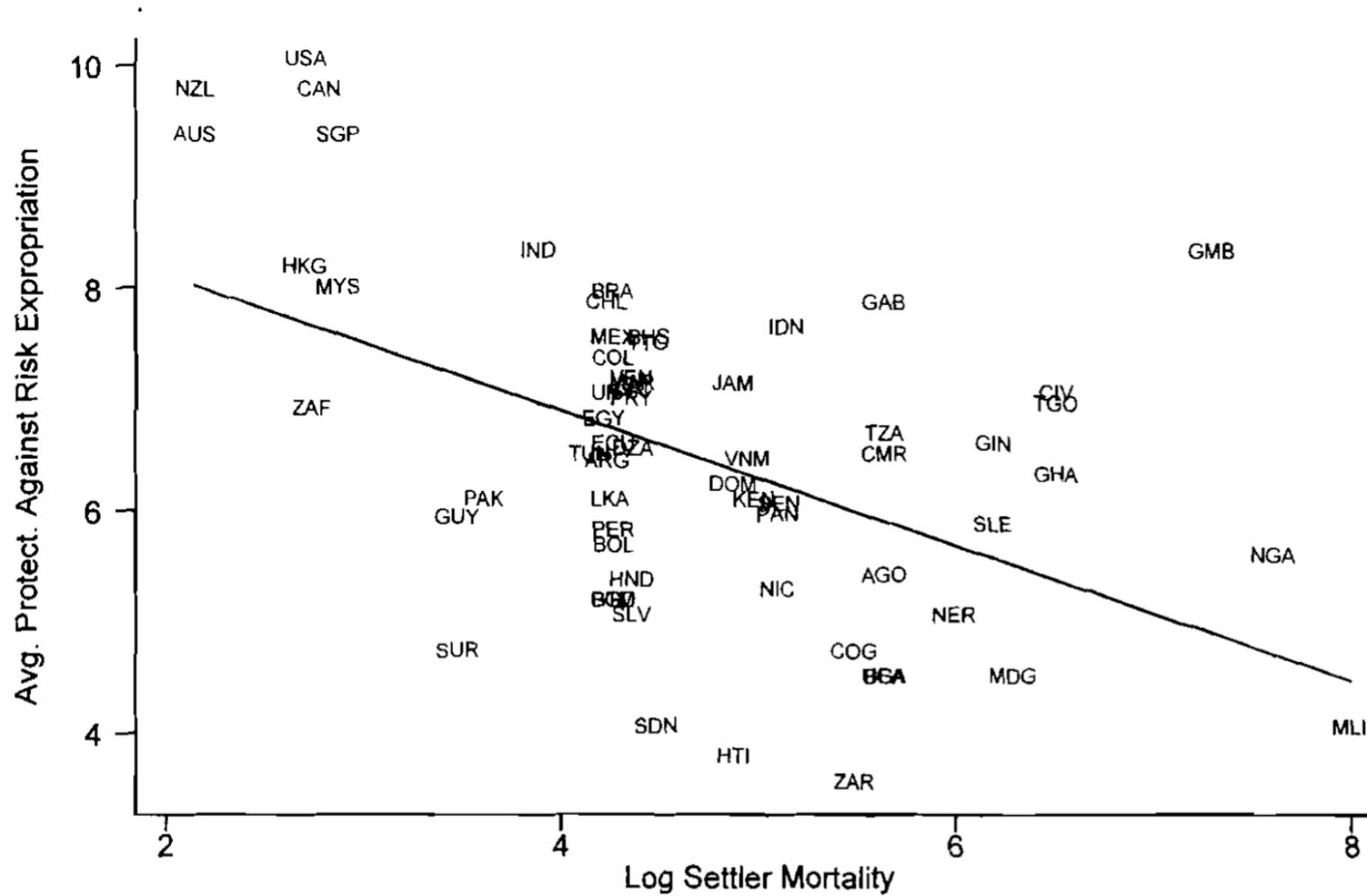


Figure 14. Log mortality of potential European settlers and average protection against risk of expropriation 1985-95.



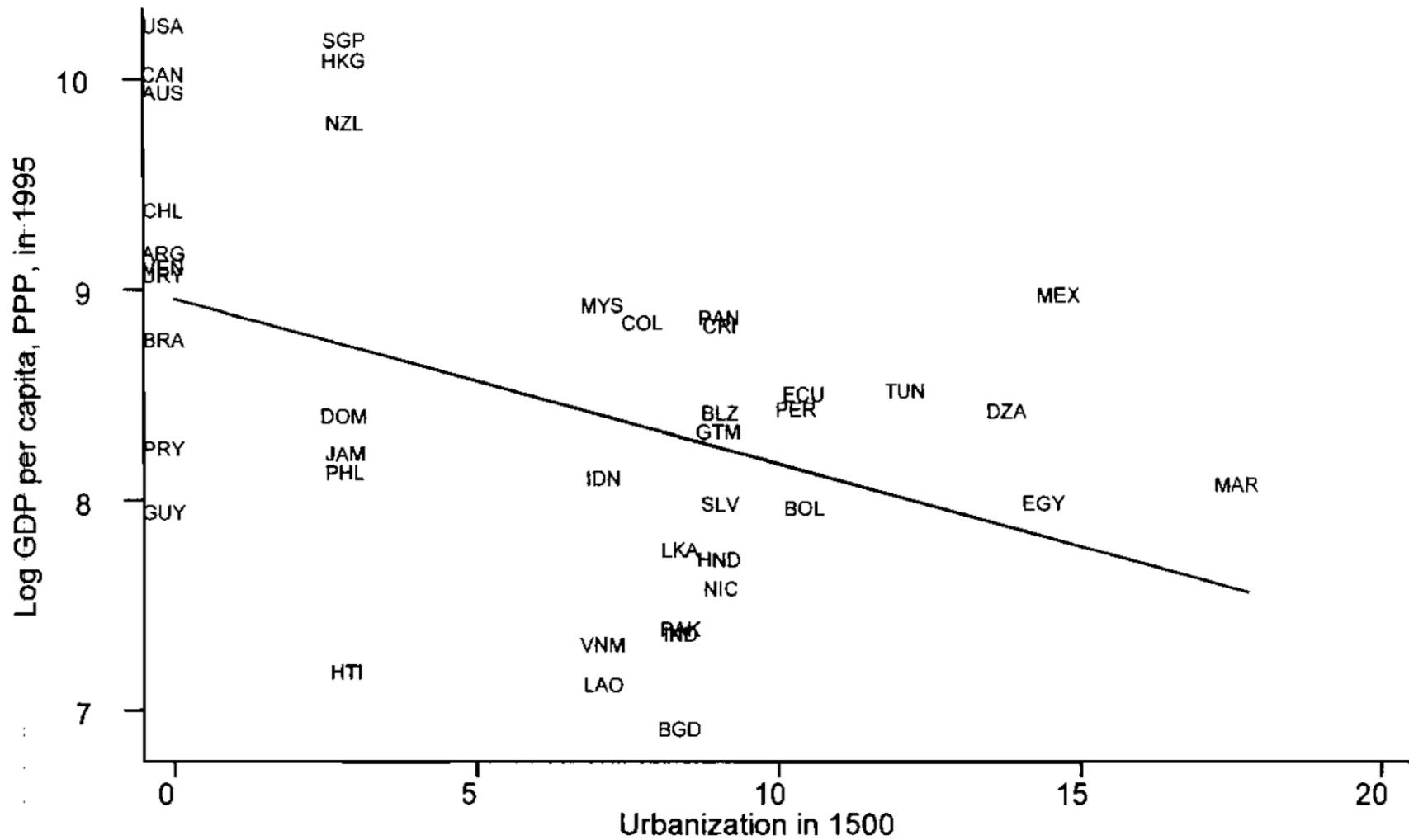


Figure 5. Urbanization in 1500 and log GDP per capita in 1995, among former European colonies.



HÉRITAGE INSTITUTIONNEL COLONIAL ET DÉVELOPPEMENT

- Bertocchi et Canova, *European Economic Review* (2002) : la colonisation a eu un impact négatif sur le développement des pays africains :
 - 1) la colonisation a altéré le processus d'accumulation des facteurs de production,
 - 2) la colonisation a provoqué une instabilité politique,
 - 3) la colonisation a provoqué des distorsions économiques institutionnelles (rule of law).
- Effets les plus néfastes pour une colonisation par le Portugal, la Belgique puis vient la France (infrastructure) et le Royaume-Uni (création d'un cadre institutionnel plus favorable).

